# Municipales 2026 : risque de basculement des villes vertes, jeu dangereux de LFI… Tout comprendre aux pièges de la désunion de la gauche

**Les partis progressistes espèrent s'appuyer sur leurs politiques locales pour démontrer leur capacité à incarner l'alternative au libéralisme et à l'extrême droite. Mais les divisions entretenues par le PS et par LFI pourraient conduire à de sévères échecs électoraux.**

Politique 8min Publié le 18 janvier 2026

Le 22 mars 2026, au soir, la gauche est sonnée. Faute d'accord, Paris, Lyon et Marseille ont basculé à droite, les métropoles de la « vague verte » de 2020 ne sont plus écologistes, il y a peu de conquêtes auxquelles se raccrocher. Ce scénario catastrophe, les cadres des partis de gauche se gardent bien de l'évoquer publiquement, mais tous l'ont en tête, au regard de sondages inquiétants et de divisions persistantes, notamment dans les trois plus grandes villes du pays.

Pour cause : les municipales des 15 et 22 mars prochains s'annoncent piégeuses pour les mouvements progressistes, qui savent que se jouent à la fois leur crédibilité en tant que forces gouvernantes au local et une part de la campagne pour la présidentielle de 2027.

La gauche, hors LFI, a en effet un bilan à défendre, alors qu'elle est absente du pouvoir au national depuis bientôt dix ans. Logement social, subventions à des associations solidaires, gratuité des cantines et des transports, régies publiques de l'eau, politique d'adaptation aux fortes chaleurs, communisme municipal… La liste d'innovations dont la gauche peut se targuer est longue.

23 des 42 villes de plus de 100 000 habitants sont gouvernées par les socialistes, les communistes ou les écologistes – souvent dans

des exécutifs pluriels. Le tout dans un contexte de tensions et d'incertitudes : le précédent scrutin, en 2020, ayant été parasité par le Covid, le corps électoral local n'a pas été testé depuis 2014, or le paysage politique a depuis drastiquement changé (montée en puissance de LFI à gauche, percée de l'extrême droite, tripartition…).

*« Les municipales sont en réalité des élections très difficiles à déchiffrer, ce sont 35 000 scrutins simultanément avec des enjeux parfois très différents*, relate le politologue Rémi Lefebvre. *La question du ''qui a gagné*"*est avant tout une bataille d'interprétation politique. Évidemment, si la gauche commence par perdre Paris, Lyon, Marseille, le récit qui s'imposera sera catastrophique. »*

**Les communes comme « remparts au libéralisme »**

Au PCF, le secrétaire national, Fabien Roussel, candidat à sa réélection à Saint-Amand-les-Eaux (Nord) a appelé à préparer les municipales, avant de se lancer dans la course pour 2027.